



RAPPORT ANNUEL 2012





SOMMAIRE

page 3
Glossaire

page 4
Avant propos
Le mot de la présidente
Le mot du directeur

page 5
L'association
Présentation générale

page 8
Protection de l'enfance

page 10
Éducation

page 12
Culture

page 14
Santé

page 16
Agriculture & environnement

page 18
**Revue des évènements de l'année
Brèves**

page 21
Grandes évolutions

page 30
Bilan financier 2012

page 31
**Sources de financement
de l'association en 2012**
**Répartition des dépenses
de l'association en 2012**

page 32
Compte de résultat analytique 2012

page 33
Perspectives

page 35
Remerciements

GLOSSAIRE

FA	Filleul Autonome
FI	Filleul Isolé
FE	Filleul Extérieur
FO	Enfant du foyer
EP	Enfant du personnel



LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Depuis 1998, notre ONG grandit : une fondation créée depuis 2 ans nous a rejoints.
Chaque année nous aide à franchir des étapes ...

Parfois très visibles : construction et création d'un centre de soutien scolaire pour les filleuls de l'association et les enfants aux alentours (ceci ayant entraîné une nette amélioration aux résultats du bac), mise en place d'une maternelle.

Parfois invisibles mais nécessaires, comme la réorganisation des équipes : une équipe chargée du foyer, une équipe chargée des étudiants de l'extérieur (Battambang et Phnom-Penh) et du fonctionnement du centre de soutien, augmentation du personnel cambodgien, réévaluation des salaires des anciens.

Des projets demeurent, certains urgents comme la réhabilitation de la rizière : nous avons dû assumer pour la 2ème fois une récolte de riz insuffisante. De gros travaux sont également à prévoir, ceux-ci concentreront nos efforts dans les mois à venir. A Paris, une réflexion sur la recherche des fonds s'est imposée. La vie est devant, chaque sourire d'un enfant restera notre source d'énergie ...leur accès à l'éducation permettant aux enfants défavorisés de participer au renouveau de leur pays.

Patricia LABOURIER

LE MOT DU DIRECTEUR

Dans l'ensemble, les activités et le fonctionnement de l'année 2012 ont été encore une fois très satisfaisants.

Comme prévu, la construction du centre de soutien scolaire a été achevée à temps pour donner des cours aux élèves dès la rentrée 2012. Son fonctionnement a nécessité le recrutement de deux nouvelles employées : une gardienne de jour et une secrétaire.

De façon générale, il y a eu beaucoup de changements dans l'organisation du travail : pour mieux suivre les étudiants, plus nombreux qu'auparavant, il a fallu renforcer l'équipe en charge de leur gestion. De plus une réflexion sur les tâches de chacun a été menée. Ceci a permis la rédaction de nouveaux contrats de travail, une meilleure compréhension par chacun de ses missions, et un meilleur contrôle hiérarchique.

Par ailleurs, pour suivre les recommandations du ministère des affaires sociales, nous avons renforcé le suivi des enfants du foyer en matière de santé et d'hygiène, de discipline et d'encadrement.



De nouveaux objectifs ont été définis pour 2013 : continuer le travail de RH par des entretiens individuels d'évaluation au 1er semestre, réaménager la rizière qui a encore donné une mauvaise récolte en 2012 et préparer un projet pour la rénovation du réfectoire et du bureau.

Narin Chan, président de l'ADTJK, directeur du foyer Lataste

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

L'ASSOCIATION D'AIDE A L'ENFANCE CAMBODGIENNE (AEC-LATASTE) EST UNE ONG SPECIALISEE DANS LA PROTECTION ET L'EDUCATION DES ENFANTS EN DIFFICULTE DU CAMBODGE.

INDEPENDANTE, ACONFSSIONNELLE ET APOLITIQUE, ELLE OEUVRE DEPUIS 1998 POUR SOUTENIR LES ENFANTS ET LEURS FAMILLES ET FAVORISER LEUR AUTONOMIE, PAR L'ACCES A L'EDUCATION, LA SANTE ET LA CULTURE.

PRÈS DE 600 ENFANTS DÉFAVORISÉS SONT AINSI SOUTENUS CHAQUE ANNÉE SUR LE TERRAIN PAR UNE ÉQUIPE CAMBODGIENNE, DANS LE RESPECT DE LEUR CULTURE ET DE LEUR DIGNITÉ.

L'AEC AGIT DANS LA PROVINCE DE BANTEAY MEANCHEY, PROVINCE TRÈS PAUVRE DU NORD OUEST DU CAMBODGE PRÈS DE LA FRONTIÈRE THAÏLANDAISE. ELLE MÈNE DES PROGRAMMES DANS DIFFÉRENTS DOMAINES :



PROTECTION DE L'ENFANCE

pour les enfants abandonnés, orphelins ou en difficultés familiales.



EDUCATION

pour permettre aux enfants les plus démunis d'avoir accès à une éducation gratuite et de qualité.



CULTURE

pour encourager la renaissance des arts au Cambodge et permettre aux enfants de s'épanouir dans l'expression artistique.



SANTÉ

pour améliorer l'accès aux soins et développer la prévention dans les communautés où vivent les enfants que nous soutenons.



AGRICULTURE & ENVIRONNEMENT

pour sensibiliser les familles au développement durable.



ORGANISATION

EN FRANCE

L'AEC-Lataste est une association qui fonctionne par des dons privés, que ce soient les parrainages ou les dons au travers de sa fondation. Composée exclusivement de membres bénévoles, elle a pour mission principale de collecter et gérer les fonds permettant la mise en œuvre des actions au Cambodge.

AU CAMBODGE

L'association s'appuie depuis sa création sur un partenaire local, l'ADTJK (Association pour le développement technique de la jeunesse khmère). Elle est notre représentant auprès de l'administration cambodgienne et est en charge de la mise en œuvre de nos programmes. Près de 30 employés khmers (cadres, enseignants, éducateurs etc...) et deux volontaires français supervisent les programmes sur le terrain, suivant les orientations et la philosophie définies par l'AEC-Lataste.



Responsables de l'association avec sa majesté Norodom Sihamoni

LA FONDATION

Dans le but de financer des investissements majeurs, l'association AEC-Lataste a créé en 2010, sous l'égide de la fondation Caritas France, la fondation Avenir Enfance Cambodge. La fondation représente 30 % du soutien financier de l'association. En 2012, elle a notamment financé la construction du centre de soutien scolaire qui a ouvert ses portes en septembre



CHIFFRES CLÉS 2012

87 enfants entièrement pris en charge

729 enfants soutenus au total

16 salariés (dont 14 cambodgiens et 9 femmes) par l'association

2 embauches cette année

\$171 000 de dépenses en 2012 (hors investissement)

\$71 000 d'investissement



PROTÉGER LES ENFANTS ABANDONNÉS, ORPHELINS OU EN DIFFICULTÉ FAMILIALE

CONTEXTE

LA PROVINCE DE BANTEAY MEANCHEY, PRÈS DE LA FRONTIÈRE THAÏLANDAISE, EST L'UNE DES RÉGIONS DU CAMBODGE OÙ LES POPULATIONS ONT ÉTÉ LES PLUS TOUCHÉES PAR LA GUERRE CIVILE. LES DERNIERS COMBATS ONT PRIS FIN EN 1997, ET DE NOMBREUX RÉFUGIÉS DE RETOUR DES CAMPS DE THAÏLANDE S'Y SONT INSTALLÉS, DANS LE PLUS GRAND DÉNUEMENT. CES POPULATIONS DÉRACINÉES, TRÈS MARQUÉES PAR PLUS DE 30 ANS DE GUERRE CIVILE, ONT DE GRANDES DIFFICULTÉS À SE RECONSTRUIRE DANS LA PAIX. ENCORE AUJOURD'HUI DE NOMBREUSES FAMILLES SONT ÉCLATÉES : PAR LA VIOLENCE HÉRITÉE DE LA PÉRIODE DE GUERRE, PAR LES ÉPIDÉMIES DE SIDA ET DE TUBERCULOSE, PAR LA PAUVRETÉ QUI POUSSE LES PARENTS À ABANDONNER LEURS ENFANTS ET TENTER LEUR CHANCE EN THAÏLANDE, LE PAYS D'EN FACE.

LES ENFANTS ORPHELINS, ABANDONNÉS OU VICTIMES DE SITUATIONS FAMILIALES DIFFICILES CONSTITUENT UNE POPULATION EXPOSÉE À TOUS LES RISQUES : PAUVRETÉ, VIOLENCE, DÉSCOLARISATION, TRAFICS. ILS SUBVIENNENT SOUVENT À LEURS BESOINS PAR LA MENDICITÉ, DES PETITS EMPLOIS OU LA DÉLINQUANCE ET GRANDISSENT DANS L'INSÉCURITÉ. EN PARTENARIAT ÉTROIT AVEC LE MINISTÈRE CAMBODGIEN DES AFFAIRES SOCIALES, L'AEC-LATASTE PREND EN CHARGE LES ENFANTS SIGNALÉS PAR LES AUTORITÉS DANS UN PARCOURS ADAPTÉ À CHAQUE CAS, AVEC UN SUIVI DE LONG TERME.

OBJECTIF

PERMETTRE LE MAINTIEN OU LA RÉINTÉGRATION DES ENFANTS EN DIFFICULTÉ DANS LEUR FAMILLE ET LA SOCIÉTÉ GRÂCE À UN SOUTIEN ÉDUCATIF, AFFECTIF ET MATÉRIEL.

Le maintien dans les familles :

le programme filleul isolé

Lorsque les conditions le permettent, le maintien des enfants dans leur foyer est privilégié. Dans ce cas, les enfants reçoivent une aide en nature et financière afin de pouvoir suivre une scolarité normale en restant préservés de toute forme de travail abusif et d'exploitation. Leur situation familiale est étroitement suivie par notre équipe.



Le placement en centre de protection :

le foyer Lataste

Pour les enfants orphelins, abandonnés ou maltraités, le foyer Lataste offre un lieu de vie à taille humaine où ils peuvent grandir en toute sécurité tout en restant ouverts à la communauté où ils vivent.

Les enfants y sont nourris, logés, soignés et écoutés. Ils participent à toutes les activités de la vie quotidienne comme dans une grande famille et sont scolarisés dans les établissements publics du voisinage. Ils reçoivent des cours de soutien scolaire, de français, d'anglais et d'informatique et ont accès à une bibliothèque sur le site même du foyer. Des ateliers artistiques, des séances de cinéma et des cours de danse traditionnelle leur sont proposés toute l'année et leur donnent une large ouverture au monde qui les entoure.

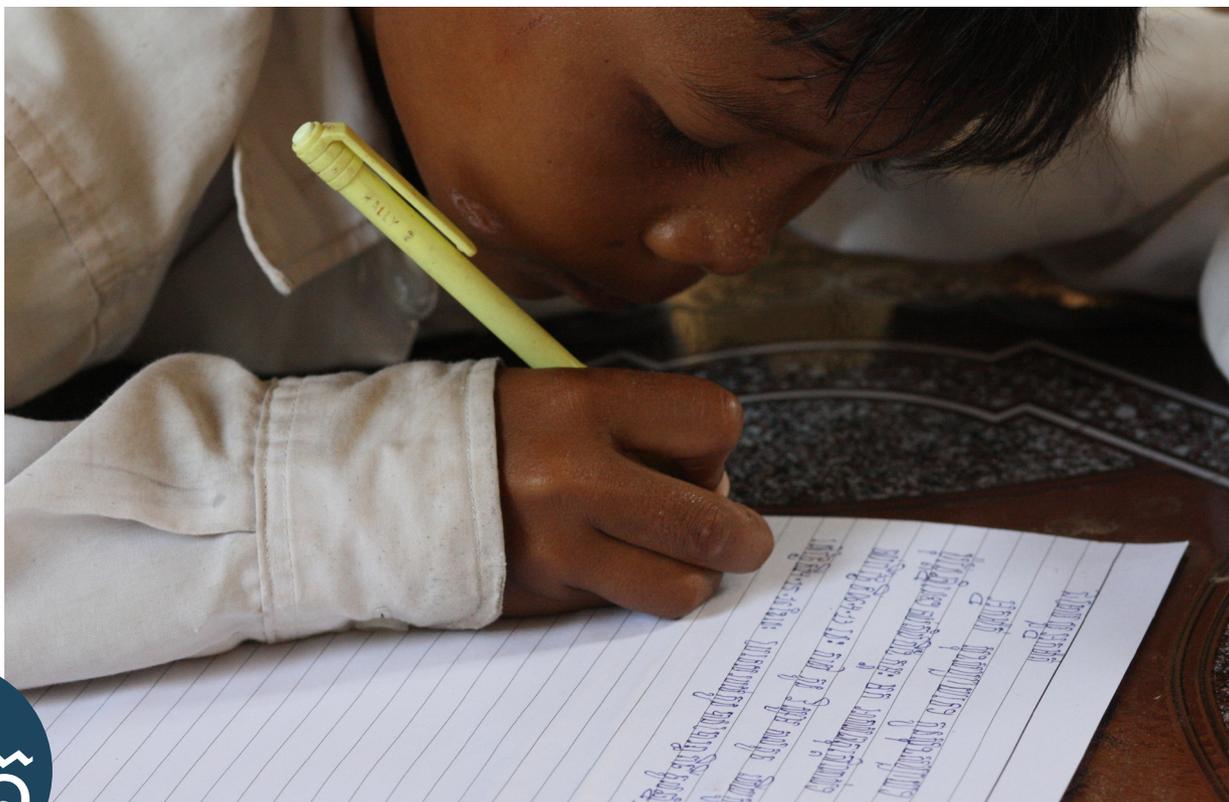
L'équipe veille également à l'intégration des enfants à la communauté rurale locale. Ils participent aux grandes fêtes religieuses à la pagode, mais aussi à l'entretien du petit potager du foyer ainsi qu'aux travaux agricoles à la rizière.

Les campagnes de sensibilisation

En 2012, un système de campagnes périodiques a été mis en place. Des temps de sensibilisation à l'hygiène en particulier avaient déjà lieu au foyer mais jusqu'ici de façon peu formalisée. Désormais, tous les trimestres, les enfants et les familles sont invités à participer à des campagnes de prévention relatives à la protection de l'enfance. Les enfants sont ainsi sensibilisés aux droits des enfants sur tous les domaines qui les concernent particulièrement : violences familiales, prostitution infantile, exploitation, émigration illégale etc

CHIFFRES CLÉS 2012

48 enfants pris en charge au foyer
dont **5** arrivés cette année
70 enfants soutenus dans leur famille
dont **12** ayant intégré le programme cette année
2 campagnes de sensibilisation organisées
depuis le lancement du nouveau projet



PERMETTRE AUX ENFANTS LES PLUS DÉMUNIS D'AVOIR ACCÈS À UNE ÉDUCATION GRATUITE

CONTEXTE

PRÈS DE LA FRONTIÈRE AVEC LA THAÏLANDE, LE VILLAGE DE KHLA KAUN THMEI EST NÉ À LA FIN DES ANNÉES 90 POUR ACCUEILLIR DES POPULATIONS DÉPLACÉES ET EXTRÊMEMENT DÉMUNIS DE RETOUR DES CAMPS DE RÉFUGIÉS THAÏLANDAIS. DANS CETTE RÉGION EXTRÊMEMENT PAUVRE DU CAMBODGE, L'AEC-LATASTE A DÉVELOPPÉ DES PROGRAMMES ÉDUCATIFS DE LA MATERNELLE AUX ÉTUDES SUPÉRIEURES, EN ÉTROITE RELATION AVEC LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION CAMBODGIEN.

OBJECTIF

PERMETTRE AUX ENFANTS LES PLUS DÉMUNIS D'AVOIR ACCÈS À UNE ÉDUCATION DE QUALITÉ ENTIÈREMENT GRATUITE

Le soutien scolaire

Au Cambodge, l'insuffisance du système public d'éducation pousse les élèves à rechercher des cours privés à l'extérieur. Dans toutes les écoles, les enseignants organisent ainsi un système de cours de soutiens payants, qui sont un facteur essentiel de la réussite d'un enfant.

Dans le village de Khla Kaun Thmei, l'association prend en charge l'organisation et le financement de ces cours de soutien, afin de les rendre accessibles à tous.

Des cours de khmer, maths, sciences, anglais et français ouverts à tous sont proposés toute l'année. Un mois par an, les jeunes à partir du collège peuvent également suivre des cours d'informatique avec un intervenant bénévole français.

Le soutien à l'école primaire Somras Komar de Khla Kaun Thmei

En 1997, l'AEC-Lataste a construit l'école primaire Somras Komar (Sourire des enfants) et soutient activement son fonctionnement (entretien des bâtiments, fournitures scolaires, salaire complémentaires aux professeurs). L'école reste entièrement publique et sous tutelle du ministère de l'éducation nationale.



L'accompagnement vers la vie active et l'aide aux études supérieures

Au fil des années, avec l'entrée des jeunes soutenus par l'association dans l'âge adulte, l'AEC a mis en place une action en faveur de l'orientation professionnelle, la formation supérieure et l'apprentissage.

Les jeunes issus de nos programmes sont ainsi encouragés à poursuivre leurs études supérieures ou à intégrer des formations professionnelles (métiers de l'hôtellerie, coiffure, électricité, mécanique, audiovisuel...) avec le soutien financier de l'association.

Les lycéens internes : le programme filieux autonomes

De nombreux villages de la province sont trop éloignés des lycées pour permettre aux jeunes de poursuivre leurs études au delà du collège. L'association aide de jeunes lycéens issus de ces villages, et d'origine trop modeste pour prendre eux-mêmes en charge les frais liés à la poursuite de leurs études. Ils sont hébergés dans 2 foyers d'internes autour du lycée Hun Sen de Khla Kaun Thmei, et bénéficient ainsi des cours de soutien gratuits proposés par l'association.

Ces jeunes sont généralement les premiers de leur famille à obtenir le baccalauréat.

CHIFFRES CLÉS 2012

390 enfants accueillis à l'école Somras Komar, de la maternelle à la 6^{ème}
1^{ère} école du district au classement du bureau provincial de l'éducation

403 enfants du primaire à la terminale suivent les cours de soutien scolaire,
dont **198** filles

18 lycéens internes vivent près de leur établissement

30 jeunes sont soutenus en formation supérieure



ENCOURAGER LA RENAISSANCE DES ARTS AU CAMBODGE ET PERMETTRE AUX ENFANTS DE S'ÉPANOUIR DANS L'EXPRESSION ARTISTIQUE

CONTEXTE

AUJOURD'HUI LE CAMBODGE SE RECONSTRUIT, LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE EST AU RENDEZ VOUS. CEPENDANT SON OUVERTURE AU MONDE NE PEUT SE CONSTRUIRE SUR DES BASES SOLIDES QUE SI LE PAYS SE RÉAPPROPRIE SON IDENTITÉ ET SON PATRIMOINE ARTISTIQUE ET CULTUREL, MIS À MAL PAR LES ANNÉES DE GUERRE CIVILE ET LE RÉGIME KHMER ROUGE.

OBJECTIF

PERMETTRE AUX ENFANTS DE S'APPROPRIER LEUR PATRIMOINE CULTUREL ET DE S'ÉPANOUIR DANS L'EXPRESSION ARTISTIQUE.

AU DELÀ DE LA TRANSMISSION DES TRADITIONS CULTURELLES, L'ART REPRÉSENTE POUR LES ENFANTS UNE VÉRITABLE THÉRAPIE, UNE CHANCE DE DÉVELOPPER SA CRÉATIVITÉ ET DE CONSTRUIRE SA CONFIANCE EN SOI.

Cours de danse traditionnelle

Tout au long de l'année, des cours de danse traditionnelle sont proposés aux enfants du foyer Lataste et ouverts aux enfants du voisinage. Garçons et filles s'entraînent dur pour représenter le foyer et l'association lors des représentations qui ont lieu pendant certains événements officiels.

Ateliers d'arts plastiques

Très populaires chez les plus jeunes, les ateliers d'art plastique proposés 3 fois par semaine permettent aux enfants du foyer et du village de Khla Kaun Thmei de découvrir les différents arts visuels et d'exprimer toute leur créativité

La bibliothèque du foyer Lataste

Les enfants du foyer Lataste et du village de Khla Kaun Thmei ont accès à des livres en khmer, français et anglais, touchant à tous les domaines. La lecture est devenue une activité populaire chez les enfants depuis l'ouverture de cette bibliothèque en 2009.

Cinéma

Une fois par mois, des séances de cinéma sont proposées au foyer Lataste. Les enfants découvrent ainsi sur grand écran les grands classiques du cinéma khmer et international. Ils connaissent ainsi aussi bien les films réalisés par le défunt roi Sihanouk que l'intégralité des Charlie Chaplin et les derniers Disney.

Stages artistiques d'été

2012 a été l'année de lancement de ce nouveau projet. Pendant les vacances d'été seront désormais proposés des stages artistiques : théâtre, cirque etc. Une occasion supplémentaire pour les enfants de découvrir de nouvelles formes d'expression artistique.



CHIFFRES CLÉS 2012

132 ateliers d'arts plastiques cette année

96 cours de danse traditionnelle ont été tenus

12 séances de cinéma ont eu lieu

Environ **1000** livres en khmer, anglais et français dans la bibliothèque

15 jours de stage de théâtre ont été proposés aux enfants

et ont donné lieu à **1** spectacle



AMÉLIORER L'ACCÈS AUX SOINS ET DÉVELOPPER LA PRÉVENTION DANS LES COMMUNAUTÉS OÙ VIVENT LES ENFANTS QUE NOUS SOUTENONS.

CONTEXTE

LE SYSTÈME DE SANTÉ DU CAMBODGE, TOUT COMME LE SYSTÈME ÉDUCATIF, A ÉTÉ DUREMENT MIS À MAL PAR LES ANNÉES DE RÉGIME KHMER ROUGE PUISQUE TOUTES LES PERSONNES ÉDUQUÉES ONT ÉTÉ LES PREMIÈRES VICTIMES DU GÉNOCIDE. AUJOURD'HUI LE GOUVERNEMENT ET LES PARTENAIRES INTERNATIONAUX ONT DÉVELOPPÉ UN SYSTÈME DE SANTÉ TRÈS BIEN IMPLANTÉ LOCALEMENT AU TRAVERS DES CENTRES DE SANTÉ COMMUNAUX. POURTANT, EN RAISON DE CONDITIONS DE VIE PRÉCAIRE ET DU FAIBLE NIVEAU D'ÉDUCATION DE LA POPULATION, DE NOMBREUSES MALADIES ÉVITABLES FONT ENCORE DE NOMBREUSES VICTIMES (TÉTANOS, SIDA, DENGUE, MALARIA, DIARRHÉES...). AU DELÀ DU SUIVI MÉDICAL DES ENFANTS SOUTENUS PAR L'ASSOCIATION, NOUS AVONS DONC CHOISI DE DÉVELOPPER DES ACTIONS DE PRÉVENTION DANS LES COMMUNAUTÉS OÙ VIVENT LES ENFANTS

OBJECTIF

PERMETTRE AUX ENFANTS DE GRANDIR EN BONNE SANTÉ ET METTRE EN PLACE DES ACTIONS DE PRÉVENTION POUR AMÉLIORER L'ÉTAT DE SANTÉ DES COMMUNAUTÉS OÙ VIVENT LES ENFANTS

Le suivi sanitaire et médical des enfants

En plus d'une nécessaire vigilance quotidienne en matière d'hygiène, tous les enfants soutenus par l'association bénéficient d'un suivi médical régulier : contrôle de leur croissance, vermifuges réguliers, campagnes de vaccination et de soins dentaires ... De plus nous prenons en charge financièrement les soins les plus importants afin d'éviter aux familles de s'endetter, puis de devoir finalement envoyer leurs enfants travailler pour rembourser leurs dettes.

La prévention

L'association collabore avec les autorités locales pour promouvoir la prévention dans les domaines les plus importants : l'eau potable, la prévention des maladies infectieuses, la prévention de la dengue et de la malaria. L'AEC-Lataste organise des campagnes de prévention associant l'intervention de spécialistes et la distribution de produits d'hygiène et de santé (moustiquaires imprégnées, vermifuges, etc...).

CHIFFRES CLÉS 2012

250 kits d'hygiène distribués aux enfants

70 moustiquaires imprégnées offertes aux enfants soutenus chez eux

89 vaccins injectés aux enfants et personnels du foyer cette année

3 enfants présentant des problèmes psychologiques suivis par un thérapeute

2 interventions chirurgicales prises en charge par l'association



SENSIBILISER LES FAMILLES AU DÉVELOPPEMENT DURABLE

CONTEXTE

AUJOURD'HUI AU CAMBODGE, L'ENVIRONNEMENT EST TRÈS LARGEMENT SACRIFIÉ À LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE : DÉFORESTATION, SUREXPLOITATION DES RESSOURCES HALIEUTIQUES, USAGE MASSIFS DE PESTICIDES, ABSENCE DE SYSTÈME DE TRAITEMENT DES DÉCHETS ET DES EAUX USÉES. POURTANT IL EXISTE UNE PRISE DE CONSCIENCE TRÈS NETTE DE LA PART DE LA POPULATION, EN PARTICULIER DANS LES CAMPAGNES OÙ LES GENS SONT TRÈS DÉPENDANTS DE LEUR MILIEU.

ENFIN, SUITE À 3 ANNÉES CONSÉCUTIVES DE MAUVAISES RÉCOLTES ENTRAINANT DES MOUVEMENTS MIGRATOIRES IMPORTANTS, LA POPULATION DE LA RÉGION COMMENCE À PRENDRE CONSCIENCE DES ENJEUX DU CHANGEMENT CLIMATIQUE SUR LA CULTURE DU RIZ. UNE PRISE DE CONSCIENCE QUE L'ASSOCIATION SOUHAITE ACCOMPAGNER POUR PROPOSER DES SOLUTIONS ACCESSIBLES.

OBJECTIF

SENSIBILISER LES ENFANTS ET LEURS FAMILLES AUX QUESTIONS ENVIRONNEMENTALES EN LEUR PROPOSANT DES SOLUTIONS SIMPLES ET ACCESSIBLES POUR AGIR DANS LEUR QUOTIDIEN.

Promotion des énergies renouvelables

Au sein du foyer, l'AEC – Lataste promeut l'utilisation des énergies renouvelables : utilisation de panneaux solaires pour alimenter les ordinateurs du bureau, achat de lampes solaires pour éclairer les dortoirs...

Promotion d'une agriculture diversifiée et durable

L'agriculture familiale au Cambodge est traditionnellement centrée sur le riz, et complétée par la pêche et des petites plantations de légumes et d'arbres fruitiers. L'agriculture reste très extensive mais dans certaines régions, l'intensification de la pêche et l'usage d'engrais et de pesticides ont eu des conséquences dramatiques sur les ressources et la santé des populations.

L'ensemble des partenaires (ONG et autorités locales) travaillant sur les questions de développement rural au Cambodge sont aujourd'hui unanimes pour promouvoir la sécurité alimentaire au travers de la diversification agricole.

L'AEC-Lataste propose aux enfants de s'initier à des techniques simples et respectueuses de l'environnement pour développer des activités agricoles alternatives au riz : légumes, champignons, arbres fruitiers.

Ainsi les enfants du foyer gèrent eux même un petit potager pédagogique où ils apprennent des techniques alternatives à l'usage d'engrais et de pesticides : compost, pépinière, usage des cendres, gestion de l'eau... Ils s'initient également à la riziculture en participant aux travaux agricoles sur les 7 hectares de rizière que possède le foyer. Comme la grande majorité des enfants du Cambodge, ils mangent ainsi le riz qu'ils ont eux même aidé à produire.



CHIFFRES CLÉS 2012

- 1 tonne de riz seulement récoltée cette année
- 20 kilos de légumes cultivés et récoltés par les enfants dans le potager depuis sa mise en place en novembre
- 3 lampes solaires testées au foyer
- 6 ordinateurs alimentés par énergie solaire pour les bureaux

BRÈVES

JANVIER

Audit du Ministère des Affaires Sociales pour renouvellement du protocole d'accord

Suite aux importantes inondations de septembre et octobre 2011, la récolte qui a normalement lieu en janvier sur les 7 hectares de rizière du foyer a été inexistante cette année. Afin de couvrir les besoins annuels des enfants du foyer, **l'achat de 14 tonnes de riz**, pour un montant de 3 700 \$, ont été nécessaires.

FÉVRIER

Préparation de l'orientation des lycéens. Cette année, en plus de la visite au forum d'orientation organisé par l'association Enfants du Mékong, le foyer a organisé son propre petit forum.

Campagne de vaccinations des FO par des médecins bénévoles français. 40 enfants ont été vaccinés – quand ce n'était pas encore le cas - contre le tétanos, la diphtérie, la poliomyélite et l'hépatite B.



JUILLET

Brevet des collèves. Résultats : Sur 10 candidats (3FO, 6FI, 1 enfant du personnel) : 9 admis, 5 avec mention Bien, 4 avec mention Moyen

Accueil d'un stagiaire en école d'ingénieur pendant 1 mois. Matthieu Gimenez, étudiant volontaire, a particulièrement travaillé sur le réseau informatique du foyer.

Fermeture nationale des écoles primaires, collèves et lycée pour cause d'épidémie d'une maladie grave inconnue.



MARS

Exclusion du foyer de deux garçons, suite au vol de sommes d'argent importantes. Ces enfants seront désormais soutenus en tant que FI, en dehors du foyer.

AVRIL

Voyage du nouvel an. Comme tous les ans, le nouvel an Khmer est l'occasion d'une sortie pour les enfants du foyer. Cette année, une journée passée sur le site d'Angkor, avec balade, pique-nique, baignade... L'occasion de découvrir le patrimoine culturel du pays, mais aussi d'autres milieux : la forêt, les rivières, etc.

MAI

Hospitalisation d'un étudiant. Le jeune homme a été opéré pour une hernie discale qui avait entraîné une sciatique. L'association a pris en charge l'ensemble des frais de cette intervention, comme pour l'ensemble des frais de santé des enfants soutenus

Arrivée d'une nouvelle coordinatrice : Estelle Roesch. Le développement important des programmes ces dernières années avait accru considérablement la charge de travail de la coordinatrice présente. Cette arrivée a permis une réorganisation de la structure interne de l'administration.



AOÛT

Epreuves du baccalauréat. Un très bon cru cette année au baccalauréat puisque 92% des jeunes présentés ont été admis. Sur 13 candidats (1 FO, 4 FI, 7 FE, 1 enfant du Personnel), 12 ont été admis, 1 avec une mention B, 3 avec une mention C, 6 avec une mention D, 2 avec une mention E. 1 mention F (échec)

Atelier théâtre avec Eve Claudel. Cette jeune comédienne professionnelle est venue animer un stage de théâtre avec les petits et moyens du foyer. Après des cours d'initiation, un temps de création et des répétitions, la pièce a été présentée avec succès devant l'ensemble du foyer

SEPTEMBRE

Ouverture du centre de soutien scolaire pour les cours de soutien d'été, assidument suivis. Commencé fin 2011 les 4 premières salles de classe ont été achevées 2 mois plus tôt que prévu !

Examens DELF. Résultats : sur 17 candidats (5 FO, 4FI, 4FE, 1 FA, 1 étudiante, 2 EP) , 6 présentaient le niveau A2, 11 le niveau A1. 9 admis, 2 en A2, 7 en A1.

Des vacances pour Vin! On ne connaissait jusqu'à ce jour aucune famille vivante au garçon, au foyer depuis 2007. Cette année, les recherches de nos salariés ont enfin abouti. La découverte de parents éloignés a permis au garçon de renouer avec sa famille (ce qui a une grande importance dans la société Khmère), et de pouvoir lui aussi partir quelques jours en vacances cet été.

OCTOBRE

Nouvelle embauche : Tida est désormais secrétaire du pôle pédagogique.

Épidémie de « Krong Chi » dans la province (virus proche de celui de la dengue mais moins grave). Une trentaine d'enfants du foyer sont touchés.

Arrivée au foyer de 3 nouveaux enfants, 2 garçons âgés de 6 ans tous les deux, et une fille âgée de 10 ans.

Décès de Sihanouk. Les enfants du foyer et toute l'équipe se sont associés au deuil du pays entier pour rendre un dernier hommage au grand personnage.



NOVEMBRE

Arrivée au foyer d'un garçon de 11 ans.
Exclusion d'un autre, pour vol.

Réunion du personnel sur la nouvelle grille salariale.
Près de quinze années de pratiques salariales ont alors été analysés, ce qui a permis de pointer de nombreuses inégalités et incohérences validées par l'usage et le temps. Ce travail laborieux, réalisé par le conseiller de l'AEC Denis Bouttier en concertation avec l'équipe des cadres, a abouti à une refonte complète des salaires et avantages octroyés aux salariés et vacataires par l'AEC. Une revalorisation des salaires, nécessaire, a été accordée à l'ensemble de l'équipe.

DÉCEMBRE

Arrivée au foyer de deux jumelles, âgées de 10 ans.

Entretiens individuels des personnels du foyer, dans le cadre de la réorganisation de l'équipe et de la clarification des postes de chacun.

Séminaire sur l'éducation en Foyer organisé par le ministère de l'action sociale, auquel se sont rendus M. Soeurn, responsable du pôle pédagogique et vice-président de l'ADTJK et M. Sinara, responsable des enfants.





Audit du foyer par les affaires sociales

Cette année encore, le foyer a obtenu la meilleure note de la province de Banteay Meanchey (89,56%), parmi les 10 foyers évalués. Pour mémoire le foyer était noté à 96,67% en 2010 et 89,54% en 2011. Les notes de l'ensemble des foyers de la province ont baissé entre 2010 et 2011, année où les critères de l'action sociale ont été durcis. Il y avait d'ailleurs 23 foyers en 2010 dans la province et seulement 11 en 2011, les autres ayant été fermés pour non respect des critères.

Les points à améliorer pour le foyer Lataste selon les critères du ministère sont les suivants :

- Donner l'occasion aux enfants de rencontrer des psychologues, en particulier pour les enfants victimes de maltraitances. Bien classer les enfants par ordre de priorité.
- Installer une petite trousse des secours dans chaque chambre des enfants
- Améliorer les contrats et les conditions de réintégration des enfants à l'extérieur (meilleure préparation du passage à la vie active)

• Renforcer les capacités des cadres en gestion des problèmes psychologiques des enfants.

• Renforcer la procédure de secours d'urgence en cas d'accident (formation 1er secours pour le responsable des enfants par exemple)

Le Ministère de l'Action Sociale souhaite aussi durcir les critères de recrutement des enfants. Il incite les foyers à n'accepter que des orphelins et à limiter l'accueil d'enfants ayant encore un ou deux parents mais en situation familiale très difficile. Les exceptions restent possibles, mais la décision doit alors être justifiée très précisément.

Problématiques du programme filleuls isolés

Cette année encore, l'attrition des effectifs a été très forte : sur 18 jeunes sortis du programme en 2012, 11 jeunes (60%) ont abandonnés leurs études avant l'obtention d'un diplôme professionnalisant. La grande majorité de ces jeunes ont émigrés illégalement en Thaïlande, certaines jeunes filles se sont mariées. En général, pour les parrains-marraines comme pour l'équipe de terrain, ces situations où un jeune disparaît dans la nature pour s'engager dans un projet risqué sont vécues comme un échec.

Il est très difficile pour l'association d'évaluer réellement les résultats d'un tel programme avec un aussi petit effectif. Cependant des programmes similaires (soutien financier et matériel contre assiduité scolaire, suivi de santé, prévention) mis en place à grande échelle dans d'autres pays ont prouvé leur efficacité, et permettent de nuancer le sentiment d'impuissance de l'équipe. En effet ces programmes sont habituellement évalués non pas sur le nombre de bénéficiaires qui sortent diplômés d'une formation professionnelle ou universitaire, mais en nombre d'années de scolarité gagnées grâce au programme, en fonction du profil socio-économique de l'enfant bénéficiaire. En effet pour un enfant en très grande difficultés familiales et économiques, achever le cycle primaire est déjà un résultat probant. Seule la

moitié des enfants en général terminent le primaire au Cambodge, et se sont bien sûr les enfants les plus en difficultés qui abandonnent en premier lieu, pour travailler.

Des travaux de recherche au niveau mondial ont par exemple montré que pour une jeune fille, chaque année d'éducation primaire achevée augmente ses revenus potentiels de 15% et sa capacité à élever des enfants en meilleure santé.





Somras Komar

Les effectifs à la rentrée 2012 apparaissent en légère baisse (-5%), notamment en 1ère, l'équivalent du CP (-30%). Cette baisse soudaine des effectifs en 1ère est difficile à expliquer, même si on peut prudemment la corrélérer avec un meilleur contrôle progressif de la natalité dans le pays ces dernières années.

	Maternelle	1ère (2 classes)	2ème (2 classes)	3ème	4ème	5ème	6ème	Total primaire
Effectif total	40	64	79	60	63	52	32	390
% Filles	55%	56%	43%	50%	51%	42%	41%	48%

Les effectifs à la rentrée 2012 apparaissent en légère baisse (-5%), notamment en 1ère, l'équivalent du CP (-30%). Cette baisse soudaine des effectifs en 1ère est difficile à expliquer, même si on peut prudemment la corrélérer avec un meilleur contrôle progressif de la natalité dans le pays ces dernières années.



Orientation professionnelle

La procédure d'orientation mise en place en 2010-2011 continue d'évoluer et de porter ses fruits. En février 2012 a eu lieu une réunion d'informations générales pour les FO, les FI et les FE préalablement à la visite de forums à l'extérieur, sur les métiers, les études supérieures et les formations professionnelles. Les jeunes de la 8e à la 12e ont été incités à penser en termes de métiers et non pas d'études ou de lieu d'éducation. Il a par ailleurs été précisé à tous, mais particulièrement aux filles, qu'en cas de mariage avant la fin des études, la prise en charge prendrait immédiatement fin.

Suite à ces forums, tous les FO et les FI des classes de 9e, 10e, 11e et 12e ont été reçus en entretiens individuels par MM. Soeurn, Sironn et la coordinatrice afin de déterminer leur projet d'orientation et établir s'il était viable ou non. Les FE ont cette année

participé à ces entretiens étant donnée l'évolution des parrainages dans ce sens. En fonction des souhaits émis par les FO, FI et FE lors de ces entretiens, un choix a été opéré parmi les formations disponibles, c'est-à-dire reconnues pour leur qualité.

Un des faits marquants cette année est le choix qu'ont fait plusieurs jeunes filles de s'éloigner des sentiers battus par rapport à leurs aînées (exemple : infirmière, institutrice, secrétaire) pour aller vers de matières d'ordinaire plus masculines (électricité, électronique, chimie), ce dont nous ne pouvons que nous réjouir. Seraient-ce les prémices d'une nouvelle ouverture d'esprit ?

Etat des lieux des jeunes entrés dans la vie active

Cette année, 9 jeunes issus de nos programmes (FO, FI et lycéens internes) ont mené à terme leurs études et 8 ont directement trouvé un emploi.

L'entreprise 1001 Fontaines (Battambang) a embauché deux jeunes sortant de formations professionnelles (électricité et machinerie agricole) et un troisième qui vient d'achever des études d'agronomie.

À Phnom Penh, un étudiant a terminé une formation professionnelle en électricité, a été directement embauché par son maître de stage et poursuit parallèlement ses études en licence, d'électricité toujours.

Une étudiante qui a terminé une formation d'aide-soignante à l'Ecole Nationale de la Santé a été

embauchée au Centre Hospitalier de Tropeang Thmar et poursuit en parallèle ses études en formation d'infirmière.

A l'International University, deux étudiants ont obtenu leur licence de Génie Civil et travaillent l'un dans la gestion des réseaux hydrauliques pour l'État, l'autre dans la construction.

Enfin deux jeunes issus du programme filleuls isolés ont achevé des études de couture et de conduite de poids lourds et travaillent dans leur branche.

Nous déplorons par ailleurs 3 abandons en cours d'année, dont une jeune fille qui s'est mariée et un jeune parti en Thaïlande.



État des lieux des parcours des étudiants

À la rentrée de septembre 2012, le programme « formation supérieure » comptait 30 jeunes, dont 13 nouveaux entrants cette année. Parmi ces jeunes, 14 étudient à l'université et 16 sont en formation professionnelle. Ces jeunes sont tous issus des programmes de l'association : 12 sont des enfants du foyer (FO), 12 sont des filleuls isolés (FI) et 6 jeunes filles sont issues du programme des lycéens internes. Les jeunes sont répartis en 3 lieux de formation : Sisophon, Battambang et Phnom Penh.

A Sisophon, trois jeunes sont placés en apprentissage (**conduite d'engins, couture et réparation de téléphones portables**) et une jeune fille est étudiante en 3^e année de **comptabilité bancaire** à la Build Bright University.

A Battambang, 4 jeunes sont à l'Université de Battambang : 2 en 3^e année de **licence comptabilité bancaire**, un en 3^e année de **licence sciences animales/vétérinaire** et un en 3^e année de **licence d'agronomie/agroalimentaire**. À l'institut de technologies de Battambang, 4 jeunes sont en formation professionnelle : 1 étudiant en 3^e année de **formation en électronique** et trois en 2^e année de **formation électricité**.

A Phnom Penh, 1 étudiant est en 3^e année de **licence Génie Civil** à l'International University. 1 est en 2^e année de **licence d'ingénieur** et 1 autre en 1^{ère} année à l'Institut de Technologie du Cambodge. 2 sont en **formation professionnelle secrétariat** à Don Bosco et 1 en **formation professionnelle cuisine**. 1 en 2^e année de **licence de sociologie**, 1 en **licence de chimie** à l'Université Royale de Phnom Penh. 1 étudiant étrenne la **formation professionnelle cinéma** à Pour un Sourire d'Enfant pendant que 5 autres y entrent en **année d'orientation**, pour une remise à niveau avant formation professionnelle. Au centre Kram Ngoy, 4 étudiant(e)s sont en **formation professionnelle électricité/électronique**



Ouverture du Centre de Soutien Scolaire

Le tout nouveau centre de soutien scolaire (CSS) de l'association a ouvert ses portes en septembre, pour les cours de soutien d'été. Il permet d'accueillir dans de meilleures conditions les cours de soutien du collège et du lycée. Depuis octobre, il propose ainsi aux jeunes collégiens et lycéens de Khla Kaun Thmei et des alentours des cours de khmer, mathématiques, physique, biologie, chimie, français et anglais.

L'ouverture du nouveau centre a permis de redynamiser ce programme de l'association et d'accueillir toujours plus d'élèves, en augmentant le nombre d'heures de cours proposées (145h/ semaine au 1er semestre 2012-2013, contre 128h/ semaine en 2011-2012). En tout, 403 élèves suivaient assidûment les cours de soutien scolaire proposés par l'association en fin d'année 2012, soit une augmentation de 38% par rapport à la même période en 2011. Près de 180 élèves profitent des nouvelles installations du centre de soutien scolaires, sur 6 niveaux (de la 7e à la terminale). Bien entendu ces cours entièrement gratuits sont particulièrement populaires chez les terminales, qui sont 56 à les suivre. Le stress du baccalauréat !

Les emplois du temps ont été particulièrement difficiles à mettre en place puisque les différentes classes du collège-lycée ont des horaires différents. Les cours du CSS sont organisés de telle manière qu'ils permettent aux enfants du foyer, aux internes et aux filleuls isolés de s'y rendre, mais ils sont ouverts à tous les enfants disponibles à ces heures.

Refonte du programme des internes

La rentrée scolaire pour les lycéens internes a été marquée par une refonte complète de leur programme. Depuis 2009, l'AEC-Lataste héberge en internat des lycéens bons élèves mais qui habitent trop loin du lycée pour suivre les cours sans être hébergés à proximité. L'équipe de terrain choisi des familles dont les revenus sont trop modestes pour louer une chambre à leur enfant et prendre en charge les frais scolaires au quotidien.

Ces jeunes internes, baptisés « FE » (filleuls extérieurs) à la création du programme en 2009, ont été rebaptisés « FA » (filleuls autonomes) à la rentrée 2012, et le programme a été élargi à 12 nouveaux jeunes.

L'objectif de l'association est de recruter ces jeunes à la fin de la 9e (équivalent de la 3e en France) après les résultats du diplôme (brevet des collèges), dans les collèges ruraux éloignés des lycées. Les jeunes choisis sont de bons élèves, motivés, mais dont les familles sont trop modestes pour prendre en charge la poursuite de leurs études, en ville. Ces jeunes sont logés par l'association dans 2 maisons louées à proximité du foyer et du lycée Hun Sen : une maison pour les 11 filles, une maison pour les 8 garçons. Ils reçoivent individuellement une allocation mensuelle qui est un coup de pouce pour tous les frais relatifs à leur scolarité. Ils doivent cependant s'organiser

eux même pour la vie courante : entretien de leur maison, logistique et cuisine. En échange du soutien de l'association, leur assiduité aux cours et leurs résultats scolaires sont très surveillés, et ils ont l'obligation de suivre les cours de soutien scolaire gratuits organisés par l'association.

La refonte du programme a été motivée essentiellement par des raisons financières. Les jeunes ayant intégrés le programme en tant que « FE » restent parrainés individuellement mais les nouveaux internes, les « FA » sont désormais parrainés collectivement, et il ne leur sera pas garanti que l'association leur finance des études supérieures. En effet il est difficile de trouver des parrains-marraines pour des jeunes qui sont généralement recrutés à l'entrée en 10e (seconde), et suivi sur 3 ans uniquement (jusqu'à la fin du lycée). Par contre le programme étudiant coûte très cher (plus de 100 euros par mois et par jeune) et l'association a fait le choix de privilégier pour ce programme les jeunes parrainés individuellement (issus des programmes FO et FI) et qui sont suivis depuis bien plus longtemps. Toutefois en fonction des fonds disponibles pour le programme étudiant, certains FA pourront se voir attribuer une bourse d'études supérieures en fonction de leurs résultats scolaires et de leur projet professionnel.

ថ្ងៃទី ០៦ ក
សប្តាហ៍ ៣៣ ន
ខែ ១៤ ន
២០១៧/១

ថ្ងៃ

សៅរ៍

១០៣

ខែ

វិទ្យាសាស្ត្រព្រឹត្តិការណ៍:

សូត្របង្គំល

សិរីសសី
រត

ដោគនិយម

ភារកិច្ច

កាតព្វកិច្ច

បំណងប្រាថ្នា

អនិច្ចកម

រាជកិច្ច

ប្រាថ្នា ១





1^{er} stage artistique d'été : un succès !

La tradition théâtrale existe au Cambodge, différente de la nôtre mais bien réelle, et de nos jours plusieurs artistes s'efforcent de la faire revivre, dans les grandes villes bien sûr. La pudeur naturelle des Khmers et leur comportement introverti ne sont guère propices à ce type d'expression, aussi était-ce une gageure d'initier les enfants du foyer au théâtre occidental. C'est pourtant ce qu'est venue tenter avec succès Ève Claudel, comédienne professionnelle, pendant deux semaines au mois d'août, alors que les grands étaient en vacances et que les petits suivaient les cours de soutien d'été. C'est donc avec ceux-ci que l'expérience a été tentée, non dans une intention professionnelle, bien sûr, mais dans un but ludique.

Un peu réticents au début les enfants, filles et garçons (ces derniers légèrement plus attirés) se sont vite dégelés et ont été très assidus aux séances de répétition. Quelques-uns ont montré un très grand intérêt, et au final presque tous les enfants ont pu dévoiler devant une petite assistance leur savoir-faire en ce domaine très nouveau pour eux. En jouant de petites saynètes tirées de contes traditionnels khmers, ils ont su faire rire ou émouvoir les spectateurs. Il faut bien sûr mentionner le trac qui a empêché, au dernier moment, deux ou trois enfants de participer, et aussi la difficulté de mémorisation des textes, compensée par la présence d'un remarquable souffleur. Il faut retenir surtout le remarquable savoir-faire d'Ève Claudel qui a su en si peu de temps susciter l'intérêt des enfants, et dévoiler leurs talents, à travers la barrière de la langue.





SANTÉ

Eau potable

Malgré les améliorations de l'installation de potabilisation de l'eau du foyer Lataste et de l'école Somras Komar (suppression des coudes de tuyauterie pour faciliter la désinfection) et les nettoyages effectués régulièrement dans des conditions hygiéniques optimum, le résultat ne donne pas satisfaction. L'eau de boisson, testée tous les mois par l'organisation Teuk Saat 1001, n'a pas été déclarée potable en 2012. Aucune présence de Coliforme Escherichia n'a été toutefois détectée et la consommation de cette eau n'a entraîné aucune complication sanitaire à ce jour, chez les résidents permanents du foyer comme chez les visiteurs. Pour prévenir tous risques, les enfants sont cependant vermifugés tous les 6 mois depuis janvier 2011. Fin 2012, du nouveau matériel (filtres, lampes UV) a été acheté à Bangkok afin de remplacer tous les composants « sensibles » de l'installation. Cette solution semble avoir porté ses fruits puisque l'eau a été déclarée potable en janvier et février 2013.



Action spéciale de prévention sur la dengue

La saison des pluies a été tardive mais particulièrement abondante cette année, entraînant une recrudescence des cas de dengue au Cambodge, et en particulier au Nord Ouest du pays. Le nombre de cas a augmenté de 166 %, occasionnant de nombreux décès parmi les populations les plus défavorisées. En effet même, si des traitements efficaces existent, les familles ont parfois recours aux soins trop tard, pour des raisons financières ou culturelles.

Les familles rurales se tournent souvent vers les médecins traditionnels khmers en premier lieu, et vers les structures de médecine conventionnelle uniquement si les traitements traditionnels n'ont pas eu d'effet. Dans le cas particulier de la dengue, les médecins traditionnels n'ont pas de traitements efficaces et le recours tardif à la médecine conventionnelle peut être fatal.

Les enfants et les familles que nous suivons sont très peu touchés par la dengue par rapport au reste de la population, en raison du bon suivi sanitaire que nous avons instauré. Cependant dans le contexte d'une explosion du nombre de cas, il nous a paru important de rappeler les méthodes de prévention essentielles afin de maintenir ces bons résultats d'une part, de renforcer l'implication des familles dans nos programmes d'autre part et enfin pour participer à la diffusion des bonnes pratiques de prévention dans les communautés autour des enfants.

Le message de sensibilisation que nous avons fait passer concernait aussi bien la prévention (usage

de moustiquaires imprégnées, limitation des points d'eau stagnante et utilisation de larvicide) que l'attitude à avoir en cas de soupçon de dengue (reconnaitre les symptômes, réagir vite et auprès des structures de médecine conventionnelle)

La séance de prévention a eu lieu en novembre sur le site du foyer Lataste, où étaient réunis tous les filleuls isolés et leur famille pour la distribution trimestrielle de l'aide en nature (riz et produits d'hygiène). Chaque famille a reçu une moustiquaire imprégnée de format familial et un sachet de larvicide. Les moustiquaires imprégnées ont été achetées auprès d'une ONG de la province de Siem Reap qui les fabrique dans les ateliers de couture qu'elle a développée dans une communauté très isolée. Au même prix que sur le marché, ces moustiquaires ont l'avantage d'être déjà imprégnées, alors qu'en général le produit est vendu avec la moustiquaire et les familles doivent le manipuler avec précaution pour une imprégnation efficace.

Après la distribution, les familles ont été invitées à visionner 2 petits films d'animation, l'un sur l'élimination des points d'eau stagnante où se développent les larves des moustiques, l'autre sur le recours au médecin traditionnel.

En tout près de 150 personnes ont assisté à cette séance de sensibilisation et nous espérons qu'elles seront un relais efficace dans leurs communautés des messages de prévention transmis.



AGRICULTURE & ENVIRONNEMENT

Piètres moissons

L'AEC-Lataste possède au Cambodge 7 hectares de rizières, qui permettent en temps normal de couvrir les besoins en riz des enfants du foyer.

En raison des fortes inondations de 2011, la récolte de janvier 2012 a été inexistante, et il a fallu, de nouveau, acheter le riz nécessaire, pour un montant de près de 3 700 \$.

Cette année les conditions climatiques n'ont guère été plus clémentes et pour la troisième année consécutive, la récolte de janvier 2013 s'annonce très en-deçà des besoins : elle est estimée à 700 kg, au lieu des 13 tonnes nécessaires.

La culture du riz dépend très fortement des apports en eau de la saison des pluies, qui a lieu normalement de mai à octobre. L'abondance des pluies pendant cette période permet la culture du riz inondé, de bien meilleur rendement que le riz cultivé à sec. La saison des pluies de cette année 2012 a été très tardive —il n'a réellement commencé à pleuvoir qu'en septembre— et les pluies ont été très abondantes en octobre, provoquant des inondations. De moindres ampleurs que celles de l'année dernière, elles ont cependant noyé le riz en cours de développement.

Les changements climatiques sont désormais une réalité avec laquelle il va falloir compter. Dans ce contexte, l'équipe de terrain réfléchit à des aménagements de la rizière permettant de mieux contrôler les apports en eau.



Paniers pleins

Le potager est lui, en pleine forme (même si les quelques kilos de légumes récoltés ne compenseront pas les tonnes de riz manquantes !)

Maltraité lui aussi par la saison des pluies, le potager pédagogique du foyer Lataste a bénéficié en novembre d'une petite cure de jouvence : nouveau compost, nouvelle pépinière pour les jeunes pousses, et bientôt nouvelle clôture.

Ce projet propose aux enfants du foyer qui le souhaitent d'entretenir eux même, par petits groupe, une parcelle de terrain sur laquelle ils peuvent planter ce qu'ils veulent. Le foyer leur achète ensuite les légumes produits au prix du marché.

Les enfants s'initient ainsi à l'agriculture maraîchère, en plein développement au Cambodge. De nombreuses ONG se positionnent sur ce type de projet pour développer des activités génératrices de revenus aux familles, et diversifier leur production traditionnellement centrée sur le riz. Le marché existe puisque le Cambodge importe la grande majorité de ses fruits et légumes, mais la concurrence avec les pays voisins est rude.

Le foyer Lataste s'appuie sur les conseils de l'ONG française Agri-Sud afin d'enseigner aux enfants des pratiques simples et respectueuses de l'environnement : compost alternant les couches sèches et humides, la cendre et les excréments bovins ; pépinière protégée des oiseaux par un filet et désherbée à l'eau chaude.

Haricots, piments, aubergines, tomates et herbes aromatiques, les enfants de 9 à 13 ans plantent, sèment et s'impliquent dans une démarche qui les responsabilise et leur donne confiance en eux.





L'ÉQUIPE DE TERRAIN



Création du « pôle pédagogique »

Au sein de l'association au Cambodge, deux pôles distincts ont été créés afin de couvrir les deux principaux programmes de l'association : éducation et protection de l'enfance. Désormais le pôle pédagogique, sous la responsabilité de M. Soeurn, gère les programmes d'éducation : école Somras Komar, centre de soutien scolaire, étudiants et lycéens internes. De l'autre, le pôle foyer qui s'occupe des activités de protection de l'enfance (FO et FI) et des autres programmes (santé, culture, environnement). Cette réorganisation a été décidée pour faire face à la prise d'ampleur inédite du programme « éducation » avec l'augmentation du nombre de jeunes en formation supérieure et l'ouverture du centre de soutien scolaire. A cette occasion, une nouvelle coordinatrice française et une nouvelle secrétaire ont été embauchées

Nouvelle grille salariale : une remise à niveau nécessaire

En cette fin d'année, la question d'un ajustement et d'une revalorisation des salaires s'est posée à un moment crucial où l'équipe de terrain s'est agrandie et réorganisée.

Près de quinze années de pratiques salariales ont alors été analysés, ce qui a permis de pointer de nombreuses inégalités et incohérences validées par l'usage et le temps. Ce travail laborieux, réalisé par le conseiller de l'AEC Denis Bouttier en concertation avec l'équipe des cadres, a abouti à une refonte complète des salaires et avantages octroyés aux 15 salariés et vacataires par l'AEC.

Par ailleurs dans un souci d'améliorer l'efficacité de chacun et l'organisation de l'équipe, une réflexion sur l'évaluation du travail et l'autonomisation de l'équipe

a été mise en place. La première étape a été un questionnaire collectif sur l'organisation commune, ainsi que les problèmes actuels et les moyens de les résoudre. Cette réflexion a abouti avec la signature en décembre de fiches de postes individuelles précisant les obligations et responsabilités de chacun, les formations nécessaires pour acquérir une plus grande autonomie et la définition des objectifs collectifs de l'équipe pour 2013.

Les multiples réunions du personnel organisées à cette occasion ont permis à chacun de mieux se positionner dans l'équipe, de donner son avis sur l'organisation du travail et le fonctionnement au quotidien. La démarche a permis un dialogue constructif qui aboutira nous l'espérons à une meilleure efficacité et autonomie de toute l'équipe.



DU CÔTÉ DES RECETTES, LES PARRAINS-MARRAINES ET DONATEURS DE L'ASSOCIATION SONT FIDÈLES, MALGRÉ LA CRISE, ET LES ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION S'EN PORTENT BIEN. AINSI ENTRE 2011 ET 2012, LES RECETTES SONT PASSÉES DE 168 000 EUROS À 195 000 EUROS, SOIT UNE HAUSSE DE 16%. POURTANT CETTE HAUSSE S'EXPLIQUE EN GRANDE PARTIE PAR UN LEGS DE 24 000 EUROS À L'ASSOCIATION EN 2012. SI L'ON NE TIEN PAS COMPTE DE CETTE RECETTE EXCEPTIONNELLE, L'AUGMENTATION DES RECETTES ENTRE 2011 ET 2012 EST DE 1,7%, CE QUI EST UN CONSTAT POSITIF DANS LE CONTEXTE EUROPÉEN DIFFICILE DE L'ANNÉE 2012.

Au Cambodge l'année 2012 a été marquée par la construction du centre de soutien scolaire (CSS), permettant aux jeunes soutenus par l'association de suivre les cours de soutiens gratuits dans de meilleures conditions. La construction et l'aménagement du CSS dans sa première phase (4 salles de cours et un bureau-salle de réunion) ont coûté 71 700 US\$ en 2012, à ajouter aux 10 010 US\$ versés en 2011 pour le remblai du terrain et l'achat du mobilier, soit un coût total de 81 710 US\$.

Cet investissement majeur a été possible grâce aux 88 000 euros collectés en 2010 et 2011 par la fondation « Avenir Enfance Cambodge ». Sous l'égide de la fondation Caritas, cette fondation a été créée en 2010 par l'AEC-Lataste pour financer ses investissements majeurs. Le décalage entre la collecte des fonds de la fondation sur 2 ans et leur utilisation en 2012 pour la construction du centre de soutien explique le déficit comptable de l'exercice 2012 qui apparaît dans le compte de résultat pour un montant de 6 115 US\$.

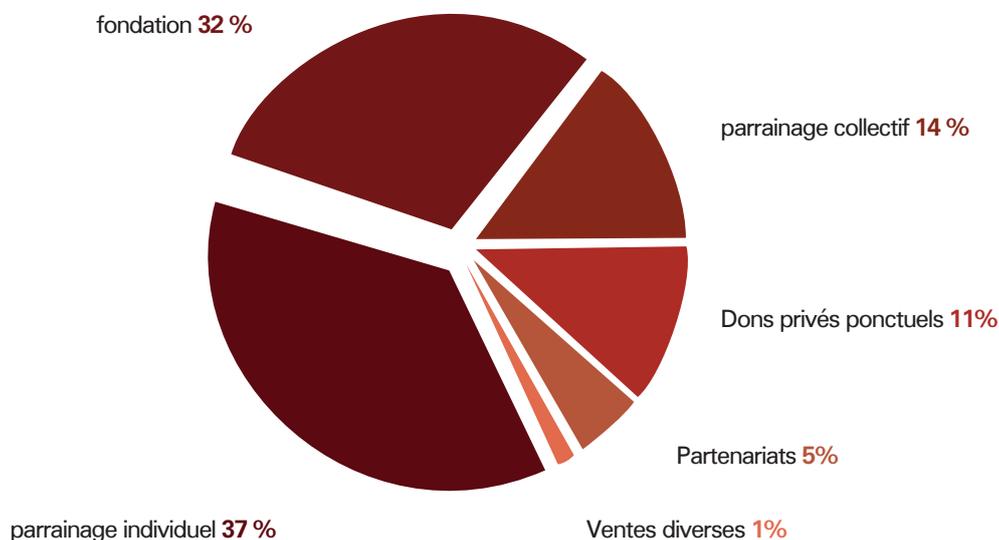
Pour le moins bon côté des choses, la récolte de riz de janvier 2012 a été inexistante, en raisons des inondations qui ont frappé tout le sud-est asiatique, entraînant pour l'association la nécessité d'acheter le riz à la base de l'alimentation des enfants du foyer (FO) pour un montant de 3 700 US\$.

Les dépenses de l'année 2012 se sont élevées à 252 443 US\$ (200 350 euros), soit une augmentation de 11% par rapport à 2011 si l'on ne tient pas compte de la dépense exceptionnelle que représente la construction du centre de soutien scolaire, entièrement financé par la fondation.

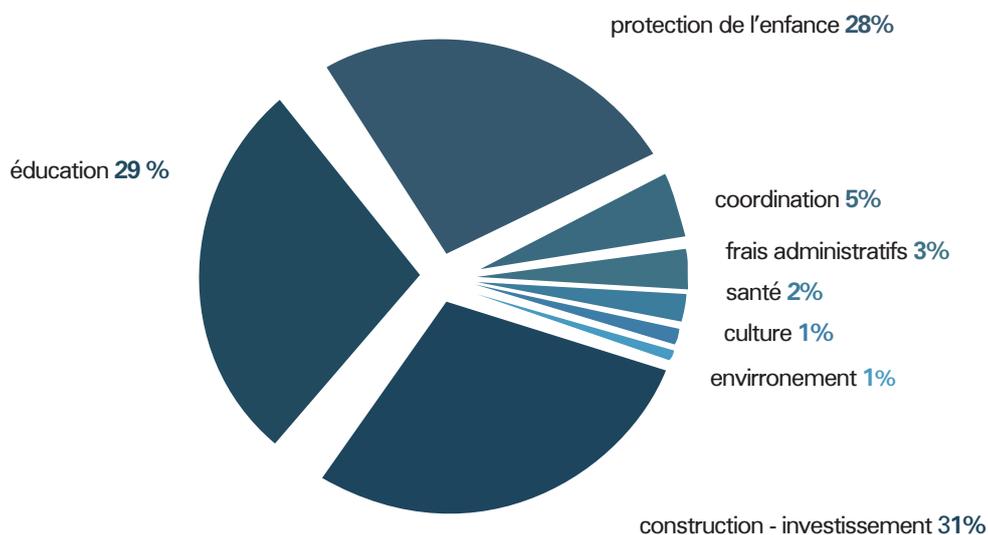
Sur le terrain, la tendance à dégager des excédents de trésorerie (différence entre les fonds envoyés par la France sur la base des prévisions budgétaires et les dépenses réelles sur le terrain) se maintient cette année et démontre la bonne gestion des ressources sur le terrain. Rappelons que l'année 2011 s'était achevée avec un excédent de trésorerie net dégagé sur l'année de 17 000\$. Cette année l'excédent net de trésorerie dégagé sur l'année atteint les 33 500 US\$.

Si les excédents de trésorerie accumulés au fil des ans au Cambodge offrent une marge de manœuvre confortable pour les projets à venir, la dynamique des dépenses de fonctionnement de l'année (+ 11%) paraît inquiétante face à la relative stagnation des recettes (+ 1,7%). En 2013, un stagiaire chargé de la levée de fonds sera recruté au Cambodge afin de repenser la stratégie financière de l'association et d'envisager une diversification des sources de financement.

SOURCES DE FINANCEMENT DE L'ASSOCIATION EN 2012



RÉPARTITION DES DÉPENSES DE L'ASSOCIATION EN 2012





Dépenses en US\$	Année 2012	% du total
Fonctionnement Foyer Lataste	54 831	21,4%
Programme filleuls isolés	19 809	7,8%
Programme lycéen interne	4 687	1,9%
Fonctionnement centre de soutien scolaire	23 780	9,4%
Pédagogie	1 348	0,5%
Programme étudiants-formation professionnelle	43 568	17,3%
Budget global	17 474	6,9%
Total dépenses courantes	165 496	65,6%
Total investissements (immobilisations)	79 269	31,4%
Total dépenses de siège en France (comptable, publications...)	7 677	3,0%
TOTAL DES DÉPENSES	252 443	100,0%

Recettes en équivalent US\$	Année 2012	% du total
Parrainages collectifs	34 124	14%
Parrainages individuels	91 055	37%
Dons privés ponctuels	28 232	11%
Partenaires (Rotary, etc...)	12 085	5%
Fondation hors legs	46 655	19%
Legs	31 139	13%
Ventes diverses	3 038	1%
Total	246 328	100%



L'ANNÉE 2013 SERA CELLE DES 15 ANS DE L'ASSOCIATION : QUINZE ANNÉES D'AIDE À L'ENFANCE, À L'ÉDUCATION, À LA CULTURE ET À LA SANTÉ, QUINZE ANNÉES DE PARTENARIAT POUR LE DÉVELOPPEMENT LOCAL. QUELS SERONT LES DÉFIS DES PROCHAINS MOIS ET DES PROCHAINES ANNÉES?

Améliorer le suivi des « filleuls isolés » par l'implication croissante des familles dont les enfants sont aidés au sein du programme

Les filleuls isolés (FI) sont issus de familles très en difficultés et particulièrement instables : les moindres aléas de la vie quotidienne les plongent dans des spirales d'endettement entraînant le retrait de leurs enfants de l'école et donc du programme FI pour les envoyer travailler. Afin de mieux les connaître, de mieux les sécuriser financièrement et de les impliquer d'avantage dans la réussite scolaire de leurs enfants, des séances trimestrielles de sensibilisation seront organisées tout au long de l'année sur des thèmes les touchant directement : santé, migration, droits des enfants, environnement

La diversification des formations supérieures proposées et l'accompagnement à l'entrée dans le monde du travail

Le programme étudiant prendra cette année une ampleur inédite avec près de 40 jeunes à la rentrée 2013, soulignant ainsi la réussite croissante des enfants soutenus par l'association. Pour ces jeunes qui sont souvent les premiers de leur famille à faire des études, l'orientation est un vrai casse tête, la vie en ville est une mine de tentations, et la compétition sur le marché du travail une douche froide. Afin de mieux les préparer et de les accompagner dans leur choix, l'équipe souhaite développer le catalogue des formations proposées et accompagner davantage l'entrée dans le monde du travail, notamment en encourageant les stages et les petits boulots.

Développement des activités culturelles

Convaincus que les activités culturelles sont essentielles pour les enfants afin de leur donner confiance en eux et leur permettre de s'épanouir, cette année nous proposerons aux enfants des stages d'été en partenariat avec l'ONG « Phare Ponleu Selpak » de Battambang. Bien entendu les cours de danse et d'arts plastiques qui ont lieu toute l'année sont maintenus, pour le plus grand plaisir des enfants.



La formation et le renforcement des compétences de tout le personnel

Il s'agit d'un enjeu majeur pour l'efficacité et l'autonomie de l'équipe. Les cadres se verront proposer des formations en langues (anglais et français), en gestion financière et en informatique. L'ensemble du personnel sera sensibilisé à la protection de l'enfance et aux droits de l'enfant tandis que les personnels les plus proches des enfants au quotidien recevront une formation aux premiers secours.



Réflexion sur la gestion de l'eau à la rizière

Deux années de suite de mauvaises récoltes ont conduit à une réflexion sur les aménagements possibles des 7 hectares de rizière de l'association, afin de mieux gérer les apports en eau. Il est envisagé de creuser un bassin de rétention d'eau permettant de stocker le trop-plein en saison des pluies et d'irriguer en saison sèche, afin d'avoir la possibilité éventuellement de faire une deuxième récolte annuelle « de secours ».





L'AEC – LATASTE REMERCIE LES 196 PARRAINS ET MARRAINES QUI NOUS APPORTENT UN SOUTIEN RÉGULIER INDISPENSABLE.

NOUS REMERCIONS AUSSI LES DONATEURS PONCTUELS, QUI NOUS AIDENT À FAIRE FACE AUX IMPRÉVUS ET À METTRE EN ŒUVRE LES GROS PROJETS.

NOUS REMERCIONS NOS PARTENAIRES DE LEUR SOUTIEN ESSENTIEL POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'ASSOCIATION.

EN FRANCE

LA FONDATION CARITAS FRANCE, LES ROTARY CLUBS DE TOURS, DE GONESSE, DE CHANTILLY, D'ÉTAMPES ET DE LAON, LE LIONS CLUB DE NEUILLY DHUYS, LA GUILDE EUROPÉENNE DU RAID.

AU CAMBODGE

LES AUTORITÉS LOCALES - MINISTÈRES DE L'ACTION SOCIALE, DE L'ÉDUCATION, DE L'AGRICULTURE, MONIRETH, 1001 FONTAINES, SIPAR, SALA BAI, DON BOSCO, PSE, AGRI-SUD

ENFIN, NOUS REMERCIONS LES BÉNÉVOLES, QUI NOUS AIDENT À RÉCOLTER DES FONDS PAR LEURS ACTIONS EN FRANCE, OU QUI SE DÉPLACENT AU CAMBODGE POUR METTRE LEURS COMPÉTENCES À NOTRE SERVICE.

